GENÈVE, 12 GERMINAL (MERCREDI 1ER AVRIL 2015) - 6ÈME ANNÉE, N° 1399
PARAÎT DU LUNDI AU VENDREDI. SAUF QUAND ON N'EN A PAS ENVIE.



Causes Toujours

Feuille à peu près quotidienne et assez généralement socialiste

RÉDACTION : CASE POSTALE 343, 1211 GENÈVE 4 - VIVELACOMMUNE@INFOMANIAK.CH
HTTP://PASCAL.HOLENWEG.BLOGSPOT.COM - HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CAUSESTOUJOURS

Elections départementales française : la gauche fait gagner la droite

front contre Front



Pour les 4108 sièges disponibles dans les conseils départementaux, plus de 18'000 candidats s'étaient présentés. Au premier tour (celui où l'on choisit, le deuxième tour étant celui de l'élimination...), la droite démocratique (UMP et alliés) était sortie en tête, devant le Front National et le PS, qui ne pouvait guère se prévaloir que d'avoir « limité les dégâts ». Dans environ 500 cantons, la gauche avait été éliminée au premier tour, et devait se résoudre à soutenir les candidates et candidats de l'UMP ou du « centre », pour éviter l'élection d'un « binôme » frontiste. Dès lors, Naboléon a beau sauter (comme un cabri) sur tous les micros pour proclamer que l'« alternance est en marche et que rien ne pourra l'arrêter » (ni l'arrêter lui), le succès de sa formation (qu'il récupère à son profit exclusif) est dû en grande partie au « vote républicain » de la gauche, comme lors de la rééelection triomphale de Chirac devant Papy Le Pen, front (républicain) contre Front (national)...

LE PIRE N'EST JAMAIS SÛR. MÊME QUAND ON S'OBSTINE À VOULOIR EN ACCOUCHER.

La gauche française est entrée (divisée) dans les élections départementales en dirigeant 60 départements sur 101. Son objectif pour le deuxième tour était de ne pas en perdre plus de la moitié.. Objectif médiocre, atteint parce qu'il était médiocre : la gauche a perdu 28 départements au profit de la droite démocratique et du «centre », mais le PS conserve 34 départements, le PC en a gardé un, et on ne peut guère considérer comme significatifs les pourcentages nationaux du deuxième tour (autour de 44 % pour l'UMP et ses alliés, de 28 % pour le PS et les siens et de 25 % pour le FN), puisque dans un quart des cantons, la gauche, au sens large (PS, Verts, Front de Gauche) ne présentait plus de candidats, ayant été éliminée au premier tour, et que le choix se limitait à la droite ou l'extrême-droite. La défaite de la gauche au premier tour réduit donc sa présence électorale (et par voie de conséquence son pourcentage d'électrices et d'électeurs) au second tour, mais une absence de candidat-e-s dans la « finale » d'une élection (locale, en l'occurrence) ne signifie pas une absence du parti du paysage politique local, et moins encore national : en réalité, la droite et la gauche françaises pèsent toutes deux entre 35 et 38 % des suffrages et l'extrême-droite autour de 25 %) : en l'absence d'une candidature de gauche, l'électorat de gauche s'est abstenu ou a voté pour un-e candidat-e de droite afin de barrer la route au FN. Là encore, objectif atteint (le FN n'a gagné aucun département au deuxième tour), mais à quel prix ? Même s'il n'a pas atteint son objectif d'être « le premier parti de France » et qu'il reste derrière le PS, le FN n'en a pas moins élargi et renforcé son ancrage local et s'est imposé contre « troisième force » du paysage politique français -dans nombre de départements la droite a besoin de lui pour être majoritaire, et voilà le FN comme « faiseur de roitelets »...

La droite démocratique en est revenue à la situation du milieu des années nonante, où elle contrôlait les deux tiers de la carte départementale française. Mais pour que cette victoire soit autre chose que la récurrence de la vieille règle qui veut que lors des élections locales on vote contre le camp politique au pouvoir national (à gauche quand la droite y est, à droite quand c'est la gauche), la droite démocratique doit, avec une urgence plus grande encore que celle qui anime le PS, contenir le Front National. Et tout à cette fin sera bon : ainsi a-t-on entendu Sarkozy déclarer que Marine Le Pen avait « *le même programme économique que Jean-Luc Mélanchon*», comme si le programme économique du FN importait à celles et ceux qui votent pour lui : l'urne est un exutoire, les cibles proclamées (l'Europe, les « élites », les immigrants) des boucs-émissaires. Il n'empêche : après l'invention du « social-fascisme » par les staliniens en guerre contre les sociaux-démocrates, voilà l'invention du « facho-gauchisme » par les sarkozystes en concurrence avec le Front National... on s'émerveillera toujours (avec une pointe de jalousie) de l'inventivité conceptuelle des politiques en campagne.

L'UMP a gagné les départementales grâce à la division de la gauche, à son élimination au premier tour dans plusieurs centaines de cantons et au vote, dans ces cantons des électeurs de gauche pour des candidats de droite contre des candidats d'extrême-droite. Cette situation spécifique n'est reproductible pour les élections à venir (régionales, présidentielle, législative) que si la gauche reproduit les mêmes conneries. Il est vrai qu'elle en est capable, d'autant que François Hollande et Manuel Valls semblent avoir « fait une croix » définitive sur la reconquête de l'électorat populaire et décidé de miser leur avenir politique (et celui du PS, malgré leur opposition interne) sur les « classes moyennes », les débats sociétaux, le discours « moderniste » et « pragmatique ». Le « centre gauche », quoi.

On dit que le pire n'est jamais sûr. On dira aussi qu'il n'est jamais exclu. Surtout quand on s'obstine à vouloir en accoucher.

Si le socialisme est une pommade lénifiante sous laquelle demeurent les plaies, qu'éclate le socialisme



CAUSES TOUSJOURS
N° 1399 - 12 Germinal
(mercredi 1er avril 2015)

Ayop ne sera pas expulsé : victoire de la mobilisation d'un mouvement de solidarité (merci à celles et ceux qui en ont pris l'initiative), relayé ensuite par des « politiques », jusqu'à l'exécutif de la Ville de Genève et deux conseillers d'Etat (une socialiste et un Vert) enjoignant le Maudet en chef de de pas s'acharner sur ce jeune réfugié tchadien, rescapé (mais blessé) de l'incendie du Foyer des Tattes.. Mais, outre que des Ayop, il y en a des dizaines qui attendent d'être arrêtés, menottés, conduits de force dans un avion et réexpédiés comme des paquets dans des pays où ils n'ont fait que poser une fois le pied, son aventure est exemplaire de celle de dizaines de milliers de ces exilés africains que la forteresse Europe refuse : parti du Tchad, il passe la frontière avec la Centrafrique, gagne le Cameroun, repart en direction du Maroc pour se retrouver après un périple de trois mois à Nador. De là, il gagne l'enclave espagnole de Melila, sur la côte marocaine... et se retrouve formellement en Europe (enclave espagnole oblige) alors qu'il n'a pas encore quitté le continent africain. Il passe deux mois dans un camp de réfugié à Melila, est transféré à Malaga dans un autre camp d'où il s'échappe pour gagner Barcelone, d'où il part pour la Suisse. Il se retrouve à Vallorbe, d'où on l'expédie au Foyer des Tattes, à Genève. En décembre dernier, un incendie se déclare dans le foyer. Il fait un mort et des dizaines de blessés, dont Ayop. C'est ce jeune homme de 19 ans, blessé, démuni, que la Suisse voulait expulser vers l'Espagne (dont il ne parle pas la langue) parce qu'ayant posé le pied dans une enclave espagnole au nord du Maroc. Finalement, Ayop ne sera pas expulsé, Maudet découvrant subitement qu' « il ne faut pas confondre fermeté et acharnement » Sauf qu'il aura bien fallu l'acharnement d'un collectif citoyen pour l'en convaincre...



Election des conseils municipaux, mode d'emploi (par exemple en Ville de Genève)

Il y a à peu près, sauf erreur, 120'000 électrices et électeurs en Ville de Genève pour les Municipales. Les deux tiers d'entre elles et eux s'abstiendront probablement. 30'000 électrices et électeurs vont donc se prononcer.

L'élection du Conseil Municipal se fait à la proportionnelle des suffrages de listes (l'élection du Conseil Administratif se fait à la majoritaire, c'est plus simple) Chaque électeur-trice dispose de 80 suffrages. Au total, ce seront donc (80x30'000) environ 2,5 millions de suffrages qui seront distribués. Pour qu'une liste ait des élus, il faut qu'elle obtienne 7 % des suffrages, soit (7 % de 2,5 mios) environ 175'000 suffrages, ce qui équivaut à 2200 bulletins de liste non modifiés.

Chaque bulletin de liste non modifié ou modifié seulement par biffage (latoisage) accorde 80 suffrages à la liste.

Chaque bulletin de liste modifié par ajout d'un-e candidat-e d'une autre liste répartit ses suffrages entre les listes des candidat-e-s qu'elle contient. Chaque suffrage accordé sur une liste à un-e candidat-e d'une autre liste (panachage) accorde donc un suffrage à ce candidat ou cette candidate, et un suffrage à la liste qui le présente (et en enlève un à la liste sur laquelle il est rajouté). Chaque fois que je rajoute un-e dugong non socialiste sur ma liste socialiste, j'accorde donc un suffrage à ce ou cette dugong, un suffrage à sa liste (ils et elles sont toutes et tous candidat-e-s sur la liste EàG) et en enlève un à la liste socialiste.

Pour la répartition des sièges entre les partis, cet exercice, qui favorise des candidat-e-s par rapport à d'autres, est pratiquement sans effet : grosso modo, les ajouts d'une liste à l'autre finissent, s'ils ne concernent que des listes du même camp (la gauche, la droite) par se compenser.

PRINTEMPS

Anc.s mois			GERMINAL 7e mois	Anc.s mois			FLOREAL 8e mois	Anc.s mois			PRAIRIAL 9e mois
			D.Q. 4 N.L. 10 P.Q. 17 P.L. 24				D.Q. 3 N.L. 10 P.Q. 17 P.L. 25				D.Q. 2 N.L. 9 P.Q. 17 P.L. 25
			1re Décade				1re Décade				1re Décade
21	P	1	Prime vère	20	P	1	Rose	20	P	1	Luzerne
22	D	2	Platane	21	D	2	Chêne	21	D	2	Hémérocale
23	T	3	Asperges	22	T	3	Fougère	22	T	3	Trèfle
24	Q	4	Tulipes	23	Q	4	Aubépine	23	Q	4	Angélique
25	Q	5	Poule	24	Q	5	Rossignol	24	Q	5	Canard
MARS 26	S	6	Blette	AVRIL 25	S	6	Ancolie	25	S	6	Mélisse
27	S	7	Bouleau	26	S	7	Muguet	MAI 26	S	7	Fromental
28	O	8	Jonquille	27	O	8	Champignon	27	O	8	Martagon
29	N	9	Aulne	28	N	9	Hyacinthe	28	N	9	Serpolet
30	D	10	COUVOIR	29	D	10	BATEAU	29	D	10	FAULX
			2e Décade				2e Décade				2e Décade
31	P	11	Pervenche	30	P	11	Rhubarbe	30	P	11	Fraise
1	D	12	Charme	1	D	12	Sain-foin	31	D	12	Bétoine
2	T	13	Morille	2	T	13	Bâton d'or	1	T	13	Pois
3	Q	14	Hêtre	3	Q	14	Chameris.r	2	Q	14	Acacias
4	Q	15	Abeille	4	Q	15	Ver-à-soie	3	Q	15	Caille
5	S	16	Laitue	5	S	16	Consonde	4	S	16	Œillet
6	S	17	Mélèze	6	S	17	Pimprenelle	5	S	17	Sureau
7	O	18	Ciguë	7	O	18	Corbeil d'or	6	O	18	Pavot
8	N	19	Radis	8	N	19	Arroche	7	N	19	Tilleul
AVRIL 9	D	20	RUCHE	9	D	20	SARCLOIR	8	D	20	FOURCHE
			3e Décade				3e Décade				3e Décade
10	P	21	Gainier	MAI 10	P	21	Statice	JUIN 9	P	21	Barbeau
11	D	22	Romaine	11	D	22	Fritillaire	10	D	22	Camomille
12	T	23	Marronnier	12	T	23	Bourrache	11	T	23	Chèvrefeuille
13	Q	24	Roquette	13	Q	24	Valériane	12	Q	24	Caille lait
14	Q	25	Pigeon	14	Q	25	Carpe	13	Q	25	Tanche
15	S	26	Anémone	15	S	26	Fusain	14	S	26	Jasmin
16	S	27	Lilas	16	S	27	Civette	15	S	27	Verveine
17	O	28	Pensée	17	O	28	Buglose	16	O	28	Thym
18	N	29	Myrtil	18	N	29	Sénevé	17	N	29	Pivoine
19	D	30	GREFFOIR	19	D	30	HOULETTE	18	D	30	CHARIOT

AGENDA

TOUT LE PROGRAMME DE L'USINE ET A L'USINE
www.usine.ch www.ptrnet.ch www.lekab.ch

MERCREDI 8 AVRIL
Journée internationale des Roms

SAMEDI 11 AVRIL, LAUSANNE
Le génocide des Arméniens, 100 ans de mémoire
Conférence et projections
De 14 à 17 heures, Salle des cantons du Buffet de la Gare
Organisation : solidaritéS, POP et Gauche en mouvement

VENDREDI 17 AVRIL, GENEVE
Concert en mémoire des victimes du génocide arménien
Victoria Hall, 20 heures
Renseignements : tel. 0800 418 418

DIMANCHE 19 AVRIL GENEVE
Elections Municipales
Si vous n'avez pas voté par correspondance, va falloir vous lever pour aller au local de vote entre dix heures et midi

DU 14 AU 16 MAI, GENEVE
Construire la paix
Rencontres de Genève, histoire et cité
conférences, tables rondes, cinéma, salon du livre, expositions, concert...
http://histoire-cite.ch